

M. SINCLAIR : Je ne sache pas qu'il y ait pris une part active. Le président de l'Association libérale est fort souvent un personnage décoratif ; certains députés de la droite m'ont demandé de discuter cette question des manœuvres frauduleuses pratiquées au cours de l'élection de Guysborough. Voilà l'excuse que j'allègue pour abuser de la patience de la Chambre. Les journaux se sont faits l'écho de nombre d'accusations portées contre les libéraux au sujet de ces manœuvres frauduleuses, mais ils se gardent bien d'entrer dans les détails et de préciser leurs accusations. Nos adversaires ont été en lieu de présenter une demande en invalidation d'élection, mais ils n'ont pas voulu saisir l'occasion par les cheveux. Cette élection a soulevé le plus vif intérêt dans la partie orientale de la Nouvelle-Ecosse, ainsi que dans les autres parties du Canada, et si les libéraux, au cours de cette élection, s'étaient rendus coupable de manœuvres entachées de corruption, il ne saurait faire doute que ces messieurs n'auraient pas manqué de demander l'invalidation de cette élection. Dans cette circonstance, j'ai eu, pendant quelques jours, l'assistance de M. E. M. Macdonald, député de Pictou, à la législature provinciale. Inutile de faire ici le panégyrique de M. Macdonald. Il appartient à la jeunesse de nos jeunes gens d'avenir en Nouvelle-Ecosse, et nous comptons qu'à l'issue des prochaines élections générales, il viendra siéger dans cette Chambre à titre de partisan du cabinet et de représentant du comté de Pictou, collègue électoral jadis conservateur, aujourd'hui rangé sous la bannière libérale. M. Macdonald ayant fait acte de présence à un des bureaux de vote, au cours de l'élection, je lui demandai de me faire un exposé des faits venus à sa connaissance personnelle. Comme je l'ai déjà fait observer au comité ayant été témoin oculaire de certaines opérations louches au bureau de vote où je me trouvais, je savais que pareils incidents avaient dû se produire dans les autres bureaux de vote du comté. Ecoutons M. Macdonald :

Quant aux faits relatifs à l'élection de Guysborough, je tiens à vous rendre compte de certains faits que j'ai observés durant mon séjour dans ce comté, y étant arrivé la veille du jour de la présentation des candidats. J'adressai la parole à Guysborough, le lendemain soir, jour de la présentation des candidats et à Port Mulgrave le jeudi soir, puis je retournai à Guysborough, en compagnie du premier ministre M. Murray, le vendredi après-midi. Je quittai Guysborough le samedi, avec le premier ministre ; nous nous rendîmes à Canso où je portai la parole, dans la soirée. Le lundi matin, je me fis conduire à Port-Félix où j'adressai la parole à une assemblée dans la soirée, et le mardi après-midi, je haranguai les électeurs à Charlo ; le mardi soir j'adressai la parole à Larry's River où je séjournai jusqu'au jour de l'élection, et dans la soirée de cette journée, je me fis reconduire à Guysborough. Le jour de la présentation des candidats, un individu fit son apparition à Guysborough et je découvris plus tard

que c'était M. Prieur de Montréal qui, dans la soirée de ce jour, tint une conférence à l'hôtel Grant, avec MM. E. Turner et E. C. Gregory.

M. Charles E. Tanner est le chef du parti conservateur à la législature de la Nouvelle Ecosse ; il est l'organisateur conservateur dans cette province et le chef de l'opposition, à la législature.

En arrivant à Charlo, je constatai que ce monsieur avait séjourné chez Charles Richard, depuis le jeudi de la semaine précédente, en compagnie d'un individu connu dans cette localité sous le nom de "Twiger," un nom d'emprunt évidemment. Je découvris qu'il n'avait pas convoqué d'assemblées mais qu'il avait envoyé quérir des citoyens dans ces parages, qu'il avait tenu des conférences secrètes avec eux, au cours de la semaine où il avait séjourné dans cet endroit ; bref, que sa conduite avait été enveloppée de mystère, et que son attitude était bien différente de celle d'un solliciteur de suffrages au point de vue des principes. Le mardi dans l'après-midi, je me rendis à la maison où il demeurerait, mais il refusa de me voir et en réponse à un message que je lui fis transmettre, l'invitant à se rendre à l'assemblée que je devais tenir, il déclara qu'il n'était pas orateur et qu'il ne prendrait aucune part aux assemblées. Le lendemain, il fit son apparition au bureau de vote de Larry's River, et il s'établit chez un individu du nom de Michel Pellerin. Son compagnon "Twiger" y fit son apparition, à titre d'agent de Giffin, sous le nom d'emprunt de "Switzer". Dans le cours de la journée, Giffin, le candidat conservateur, fit aussi acte de présence, dans cette maison d'habitation où l'on vit sortir, à toute heure, des hommes en état d'ivresse. Prieur, évidemment, ne s'occupait pas de la discussion des questions politiques avec les électeurs, et un individu du nom de Guillaume Petitpas me déclara avoir reçu de l'argent de Prieur, pour donner son suffrage en faveur de Giffin, ajoutant qu'il s'était engagé, sous la foi du serment, à voter dans ce sens. Avant de quitter Port-Félix, le mardi dans la matinée, je découvris que deux inconnus, étrangers à la Nouvelle-Ecosse s'employaient dans cette localité dans l'intérêt du parti conservateur. Outre ces deux individus, ainsi que Prieur et Switzer, voici les noms de quelques individus qui se trouvaient dans le comté et qui n'ont pas porté la parole aux assemblées publiques—John Bailie, Pictou ; H. V. Jennison, New-Glasgow ; M. Simson, Halifax, qui est employé dans l'arrondissement de Queensport ; M. Parson, Halifax ; Jos. A. Gillies, Sydney. Tanner n'a adressé la parole qu'à une seule assemblée, au cours de la semaine où il a séjourné dans cet endroit, et il y a plusieurs autres individus dont les noms m'échappent.

Disons qu'outre les individus mentionnés par M. Macdonald, des meneurs conservateurs se sont aussi répandus dans le comté. Citons encore un autre individu, François LeMarchand, qui a figuré dans cette élection. C'était un des agents secrets du parti conservateur. Il n'a pas prononcé de harangues, n'a pris aucune part aux assemblées publiques ; mais à l'issue de l'élection, il se déboutonna. Il visita la ville de Guysborough et s'ouvrit à un monsieur Floyd qui m'a transmis le compte rendu des déclarations faites par LeMarchand. M. Floyd